



Noah (147)

אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה בְּדוֹרֹתָיו (ו.1)
 « Noah était un homme juste, intègre dans ses générations » (6 ; 9)

Que signifie le mot « homme » ? ce mot n'est-il pas en trop ? Rav Moché Feinstein explique que cela souligne que Noah était un homme, pas un enfant, et donc un être mature et stable. Pour être juste, vertueux (tsadik), il faut d'abord être un homme. Rav Israël Salanter avait l'habitude de dire que la première Mitsva de la Torah est de ne pas être un idiot mais être un homme ...

« Talelei Oroth » du Rav Yssakhar Dov Rubin Zatsal

אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים..וַיֹּלֶד נֹחַ שְׁלֹשָׁה בָנִים אֵת שָׁם אֵת חָם וְאֵת יָפֶת׃

« Voici les descendants de Noah ... Noah donna naissance à trois fils : Chèm, Ham et Yafèt. » (6; 9-10)

Voici les descendants de Noah : les descendants des justes, ce sont leurs bonnes actions (Rachi). Noah a inculqué à lui-même et à ses semblables les trois choses suivantes : «Chèm» (se traduisant par : « nom ») : se souvenir constamment du nom de D. On peut ajouter la notion du : léchem chamayim, pour D., sans en tirer un quelconque intérêt personnel, dans la discrétion. "Ham » (se traduisant par : « chaud ») : accomplir chaque mitsva avec chaleur et enthousiasme. Il faut faire attention à l'habitude, au répétitif, qui endort notre feu d'agir avec ardeur. « Yafèt » (se traduisant par : « beau ») : réaliser uniquement des actes qui soient beaux par eux-mêmes et appréciés des hommes. On peut ajouter l'idée de chercher à embellir les mitsvot de D. En effet, il est écrit : «Voici mon D. et je L'embellirai » (Chémot 15 2) La Guémara (Chabbath 133b) demande : Comment peut-on embellir D. ? Elle répond : en embellissant Ses Mitsvot.

« Mayana Chel Torah ».

וְזֶה אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה אֵתָּה שְׁלֹשׁ מְאוֹת אַמָּה אָרְךְ הַתְּבָה חֲמֵשִׁים אַמָּה רְחִבָּהּ וּשְׁלֹשִׁים אַמָּה קוֹמָתָהּ (ו.1)

« Voici comment tu la feras : trois cent coudées seront la longueur de l'arche ; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur. » (Noah 6,15)

Quelle est la signification de ces chiffres, en particulier, comme dimension de l'arche que devait construire Noah ? Selon la guématria, on a : longueur = 300 = ש largeur = 50 = נ hauteur = 30 = ל. Ces trois lettres permettent de former le mot : «lachon» signifiant : le langage, la parole. Par

ailleurs, le mot hébreu pour « téva » signifie : « une arche », mais aussi : « un mot ». Cela renvoie au fait que D. attendait de Noah qu'il utilise correctement le pouvoir de son langage, des mots afin d'insuffler des sentiments de Téchouva à ses contemporains. La construction de l'arche a duré cent vingt ans afin de permettre un repentir basé sur l'étonnement d'une telle initiative. Cette idée est clairement en allusion dans le verset : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue » (Michlé 18,21). (מָוֶת וְחַיִּים בְּיַד לְשׁוֹן) Il est intéressant de noter que les quatre premières lettres de ces mots permettent de former : « maboul » (le déluge, מבול). On a tous, à notre niveau, une arme ultra-puissante: la parole, nos mots, avec lesquels on peut amener autour de nous : le maboul ou au contraire la vie. En réparation d'un déluge en raison de nos fautes, nous devons conduire au « déluge » suivant « La terre sera pleine de la connaissance de D., comme l'eau abonde dans le lit des mers » (Yéchayahou 1,9)

Rabbi Shlomo Zalman Bergman

וַיְהִי הַמַּבּוּל אַרְבָּעִים יוֹם עַל הָאָרֶץ (ז.1)

« Le déluge fut sur la terre quarante jours » (7,17)
 La paracha de Noah est lue au tout début du mois Mar'Hechvan. Le nom des mois de l'année juive provient de Babylonie, puisque dans le Tanah ils sont simplement nommés en fonction de leur place dans le calendrier (ex : le 1er mois, le 2e mois). De façon intéressante, nous trouvons un autre nom pour le mois de Mar'Hechvan : « au mois de Boul (בול), c'est-à-dire le 8e mois » (Mélahim I 6,38). Que pouvons-nous apprendre de ces deux noms pour ce mois ?

Le Midrach Yalkout Chimoni (Méla'him I 184) explique que si ce mois est appelé : « Boul », c'est par ce que le déluge a commencé en ce mois, et il a duré quarante jours. En hébreu le déluge se dit : « maboul » (מבול), qui renvoie à : 40 jours (valeur de מ) de « Boul » (בול). La Torah commence par la lettre bét (béréchit) et se termine par la lettre laméd (Israël). Selon la guémara (Kidouchin 30a), la lettre médiane de la Torah est le vav du mot «gahon» (Vayikra 11,42). Ces trois lettres forment le mot : בול. Ainsi : la Torah qui a été donné en quarante jours (même durée que le déluge), a la capacité de transformer complètement une personne en effaçant ce qu'il y avait, et en permettant qu'elle devienne une nouvelle création: une personne plus

sainte ,à l'image du maboul qui a purifié le monde de toutes ses impuretés créées par l'homme

Aux Délices de la Torah

La colombe vint à lui vers le soir, et voici qu'en sa bouche il y avait une branche d'olivier (8. 11)

וְתָבֵא אֵלָיו הַיּוֹנָה לְעֵת עֶרֶב וְהָיָה עֲלֶיהָ זֵית טָרֵף כְּפִיקָה (ח.יא)

« Que ma nourriture soit amère comme l'olive mais de la main de Hachem, et non douce mais en provenance des hommes » paroles de la colombe revenant avec une feuille d'olivier dans la bouche (guémara Erouvin 18b)

Pourquoi la colombe demande-t-elle une nourriture amère plutôt que douce ? Selon le **Ben Ich Haï**: Les demandes de la colombe sont en fait celles de l'assemblée d'Israël à laquelle la colombe est comparée: la demande de nourriture «amère», comme l'olive, traduit une demande de subsistance avec efforts et difficultés, afin de réparer la faute d'Adam soumis au décret: « C'est à la sueur de ton front que tu mangeras du pain » (Béréchit 3,19); le refus de la nourriture « douce », comme le miel, traduit une volonté de ne pas être incité par le yétser ara qui nous entraîne à notre perte vers les choses vaines, au goût illusoire comme le miel.

Selon le **Iyoun Yaakov** : Le « discours » de la colombe correspond aux propos du Roi David à Gad : « Livrons-nous à la Main d'Hachem, plein de miséricorde, plutôt que de tomber dans la main de l'homme » (Chmouel II 24,14), car être sous la dépendance de l'homme rend la vie très difficile à vivre. L'huile de l'olive est apte aux offrandes sur l'autel du Temple, contrairement au miel interdit sur l'autel. Quelle leçon l'homme peut-il en tirer ? L'homme se doit de tirer une leçon de bon comportement à partir de l'attitude de la colombe, en accord avec le verset : « Par les oiseaux du Ciel, D. nous donne de la sagesse » (Iyov 35,11). Ainsi, bien que la colombe fût nourrie avec largesse dans l'arche, elle ne voulait pas tirer profit d'autrui, quitte à se contenter de feuilles d'olivier amères. S'il en est ainsi pour la colombe, a fortiori pour l'homme créé à l'image de D. et qui doit avoir confiance en son Créateur. Ainsi, l'homme devrait avoir pour principe de ne bénéficier que de ses efforts [honnêtes] pour l'obtention de sa subsistance, même si elle est étriquée, afin d'éviter de tirer profit d'autrui, dans toute la mesure du possible.

Anaf Yossef

Pourquoi le déluge dura-t-il quarante jours ?

Le déluge : c'était quarante jours et quarante nuits de pluie et de débordements des sources d'eau. Pourquoi quarante jours ? On peut noter que le mot vol (gézel, גזל à l'origine du déluge) a pour valeur numérique quarante. Il faut quarante jours pour

qu'une âme soit associée à un embryon et que son genre soit déterminé. On reprend par-là l'idée du renouvellement de la création (Guémara Bérakhot 60a). Le chiffre quarante correspond aux quarante séa (le volume) d'eau nécessaires au bain rituel (mikvé). Il apparaît ici l'idée que le déluge est destiné aussi à purifier la création. Il y a aussi une notion de punition de la génération du déluge, mesure pour mesure, pour avoir transgressé la Torah de D. qui sera donné au mont Sinaï après quarante jours. Le déluge c'était durant : quarante jours, l'eau venait du ciel et de sources souterraines, plus cent cinquante jours, l'eau ne venait plus que de sources souterraines, soit cent quatre ving dix jours. On peut noter que la guématia de cent quatre ving dix, correspond au mot : fin (ketz , קץ).

Védibarta bam » et « Guévourot aTorah »

Halakha : L'étude de la Torah, fixer un moment précis pour l'étude de la Torah

Il est important de fixer un moment précis chaque jour pour l'étude de la Torah et il faut faire en sorte de ne jamais rater ce moment même si pour cela on risque de ne pas gagner de l'argent, car de cette manière nous montrons combien la Torah est chère à nos yeux.

Tiré du livre « Pésaouim et téchouvat »

Dicton : Si tu veux qu' Hachem t'aide à réussir, réjouis-toi de la réussite de l'autre, la meilleure façon d'ouvrir son mazal, et d'ouvrir son cœur au bonheur de notre prochain.

Rabbi Ronen Chaoulov

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, ויקטוריה ושונה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, ששה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, פייגא אולגה בת ברנה, אברהם בן רחמונא רינה בת פיבי, נחום בן שמחה, נסים בן אסתר, מרים בת אזיזה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים.

לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה.

